

lumière douce et pâle, et que la terre entière semble reposer dans un silence solennel ; tantôt c'était la nuit quand de gros nuages gris parcourent le ciel, emportés par l'aquilon, que le vent mugit à travers les arbres travaillés jusque dans leurs racines. Que la nature soit silencieuse comme une morte, qu'elle soit bruyante comme une bacchanale, j'aime à voir ce spectacle, à écouter ces bruits, à entendre ces voix mystérieuses qui révèlent à l'âme des sentiments nouveaux, des pensées d'un autre ordre, la font entrer en relation avec des êtres étranges qui ne lui sont pas tout à fait inconnus et qu'elle croit comprendre. Alors le sommeil fuit ma paupière, je ne songe plus au travail ; il me semble toutefois que je ne suis point oisif, car les heures s'écoulaient rapides. Ces moments n'appartiennent pas à la vie réelle, c'est la *réverie*, me dira-t-on ; je n'ose le nier. Pourtant je connais une autre réverie, et celle-là est dangereuse, rend l'âme mélancolique, malade, la remplit d'illusions, l'assombrit. Au contraire, ces entretiens avec la belle nature, avec la nature bouleversée, ces méditations pendant le silence ou le fracas de la nuit, ne fatiguent point. Peut-être vous inspireront-ils le dégoût pour les frivolités de la vie, certainement ils élèveront votre pensée vers des régions plus pures, ennobliront vos projets, en un mot, vous rapprocheront de Dieu.

\* \*  
\*

Dimanche dernier, la journée s'annonçait splendide ; le soleil, montant à l'horizon, inondait les plaines et les coteaux de ses rayons vivifiants ; la fraîcheur matinale caressait mollement les joues et, pénétrant dans les poumons, les dilatait ; les prairies et les bocages exhalèrent les âcres odeurs de leur parfum printanier ; le moineau chassait, l'hirondelle tapageuse prenait ses ébats vertigineux au haut des airs ; la grive, la fauvette, tous les chantres ailés remplissaient les alentours de leurs chants et paraissaient lutter avec la gent écolière à qui l'emporterait par la force du gosier. De ma fenêtre je voyais et j'admirais cette recrudescence de vie et de